

**BIOGRAPHIE (suite)**

Le Talmud rapporte que lorsque Rabbi Éléazar fut envoyé auprès de Rabbi Yo'hanan pour le consoler après la mort de Reish Lakish, il échoua précisément parce qu'il ne faisait que confirmer les opinions de Rabbi Yo'hanan au lieu de les contester. Cet épisode enseigne que la vraie amitié intellectuelle exige la contradiction et le débat, non la complaisance. Rabbi Éléazar ben Pedat est aussi connu pour son enseignement sur la tsédaka : celui qui fait la charité en secret est plus grand que Moché, car Moché dit que D.ieu est grand et redoutable, tandis que celui qui donne en secret imite D.ieu Lui-même qui nourrit le monde entier sans être vu. Sa pauvreté volontaire illustre le principe que la Torah s'acquiert dans le dénuement et que les biens matériels ne sont rien comparés à la proximité avec le Créateur.

**ANECDOTE TALMUDIQUE**

*D.ieu demanda à Rabbi Éléazar : veux-tu que Je renverse le monde et le recrée pour que tu naisses à une heure de prospérité ? Rabbi Éléazar demanda : est-ce sûr ? D.ieu rit. Ce rire divin enseigne que D.ieu Se réjouit quand un juste préfère garder ce qu'il a plutôt que de tout risquer pour un gain incertain. La fidélité au chemin parcouru vaut plus que l'espoir d'un recommencement.*

— Taanit 25a

**HÉRITAGE SPIRITUEL****La Tsédaka**

Donner en secret est plus grand que Moché.

**La Fidélité**

Garder son chemin plutôt que tout recommencer.

*« D.ieu rit quand le juste préfère garder ce qu'il a. »**« La contradiction est la vraie amitié intellectuelle. »***CHAÎNE DE TRANSMISSION**

Maître : Rabbi Yo'hanan, dont il devint le principal interlocuteur après Reish Lakish.

Disciples : les Sages de la génération suivante à l'académie de Tibériade en Galilée.

Contemporains : Rabbi Abbahou, Rabbi Ami, Rabbi Assi — les Amoraïm de Terre d'Israël.

Héritage : la pauvreté acceptée avec joie — D.ieu le consola en lui promettant le monde futur.